



# Exil en Egypte



Combien de temps a réellement duré l'esclavage en Egypte ? « Or, le séjour des Israélites, depuis qu'ils s'établirent dans l'Egypte, avait été de 430 ans. » (Chemot 12:40)  
Rachi nous explique sur ce verset que le décompte des 430 ans ne doit se faire qu'à partir de l'alliance entre Hachem et Avraham Avinou, ce qui donne la chronologie suivante :

Brit Ben Habetarim - Sortie d'Egypte : **430 ans**  
Naissance Its'hak Avinou - Sortie d'Egypte : **400 ans**  
Descente en Egypte - Sortie d'Egypte : **210 ans**  
Début de l'esclavage - Sortie d'Egypte : **116 ans**  
Début de l'oppression - Sortie d'Egypte : **86 ans**

Mikhael Allouche

## Les 10 Plaies

### Le Sang

**Qui est touché ?** Toutes les eaux.

**Qui fait la plaie ?** Aharon.

**Pourquoi ?** Moché ne pouvait pas frapper l'eau qui l'a porté dans son berceau loin des dangereux Egyptiens.

**Déroulement :** Toutes les eaux d'Egypte se sont ensanglantées, les poissons moururent. Paro se renforça. Les Egyptiens creusèrent des trous, pour boire. La plaie dura 7 jours.

**Midrach :** Même leur crachat n'était plus de l'eau mais du sang.

**Mida kénéguéd mida :** Ils ne laissaient pas les filles ou femmes juives se tremper au mikvé.

**Avantage :** De l'argent, les Egyptiens payaient les béné Israël pour qu'ils leur donnent de l'eau.

**Principal inconvénient :** Pas à boire.

### Les Grenouilles

**Qui est touché ?** Les hommes dérangés.

**Qui fait la plaie ?** Aharon.

**Pourquoi ?** Même raison que pour le sang.

**Déroulement :** Une grenouille monta du Nil, les Egyptiens la frappèrent et elles sortirent par milliers, allant dans les maisons, les lits, les fours, mangeant les pâtes prêtes à être cuites.

**Midrach :** Les grenouilles n'entrèrent que dans le territoire Egyptien. Cela permit de délimiter les frontières, car les Egyptiens et les Kouch se battaient sur les frontières.

**Mida kénéguéd mida :** Ils obligeaient les Béné Israël à aller leur chercher des animaux répugnants.

**Principal inconvénient :** Le bruit.

### Les Poux

**Qui est touché ?** Les hommes pleins de poux.

**Qui fait la plaie ?** Aharon.

**Pourquoi ?** Car la terre a aidé Moché à enterrer l'Egyptien.

**Déroulement :** En frappant la terre, des poux sortirent de la terre et se collèrent aux hommes et aux bêtes. Toute la terre était pleine de poux.

**Midrach :** Ils reconnurent une existence divine, sans avouer que ce soit le D. des juifs qui leur aurait infligé cette plaie. (Rachbam).

**Mida kénéguéd mida :** Ils faisaient balayer les Béné Israël jusqu'au point où ils devaient creuser 50 cm pour trouver de la terre pour leur utilisation personnelle.

**Principal inconvénient :** La souffrance du grattement.

### Les bêtes sauvages

**Qui est touché ?** Les hommes.

**Qui fait la plaie ?** Hachem.

**Pourquoi ?** Le but de cette plaie était de tuer certains Egyptiens. La mort ne s'exécute uniquement par la main d'Hachem.

**Déroulement :** Les bêtes sauvages envahirent le pays et entrèrent dans les maisons et tuèrent des Egyptiens.

**Midrach :** Hachem fit déplacer des bêtes rattachées à la terre. Il déplaça donc la terre sous ces bêtes. (Midrach)

**Mida kénéguéd mida :** Ils demandaient aux béné Israël, d'aller leur chercher des bêtes sauvages, que les Egyptiens excitaient devant les juifs et se moquaient d'eux.

**Principal inconvénient :** La peur des bêtes sauvages et la mort.

### La Peste

**Qui est touché ?** Les animaux du champ.

**Qui fait la plaie ?** Hachem.

**Pourquoi ?** Le but de cette plaie était de tuer des bêtes. La mort ne s'exécute uniquement par Hachem.

**Déroulement :** Tous les animaux du troupeau, les chevaux, les ânes, les chameaux, petits et gros bétails appartenant aux Egyptiens moururent de la peste.

**Midrach :** Si un Egyptien avait volé une bête à un juif, elle ne mourut pas durant la peste, afin de dévoiler la vérité sur la véritable identité de la bête.

**Mida kénéguéd mida :** Les béné Israël étaient leurs bergers dans les montagnes et déserts afin qu'ils ne puissent se reproduire.

**Principal inconvénient :** La mort d'une partie du troupeau.

### Les Ulcères

**Qui est touché ?** Les hommes et les animaux (non morts lors de la peste).

**Qui fait la plaie ?** Hachem, Moché, Aharon.

**Pourquoi ?** Aharon a effectué les plaies liées à la terre, Moché celles venant du ciel, et Hachem participa car cette plaie était accompagnée de la lèpre et le lépreux est considéré comme mort.

**Déroulement :** Ils jetèrent de la suie de fournaise vers le ciel et tous les Egyptiens devinrent ulcéreux au point d'avoir honte de se tenir devant Moché et Aharon.

**Midrach :** En même temps que la plaie des ulcères, ils furent touchés par la lèpre comme il est écrit : « Poréa'h », langage de lèpre dans Tazria-métsora.

**Mida kénéguéd mida :** Ils demandaient aux béné Israël de leur réchauffer l'eau pour se doucher et de leur refroidir en cas de besoin, Hachem leur a envoyé les ulcères, afin qu'ils ne puissent plus se doucher, car l'eau empire les ulcères.

**Principal inconvénient :** La honte. (Ramban)

### La Grêle

**Qui est touché ?** Les hommes et la végétation.

**Qui fait la plaie ?** Moché.

**Pourquoi ?** Hachem donna la force à Moché de dominer les cieus. La grêle sortit du ciel.

**Déroulement :** La grêle assortie de feu, s'abattit sur toute l'Egypte. Tout ce qui se trouvait à l'extérieur, hommes, bêtes ou végétaux fut frappé par la grêle.

**Midrach :** La grêle sur le sol créa un mur empêchant les égyptiens de sortir de chez eux.

**Mida kénéguéd mida :** Ils ont nommé des béné Israël, en tant que jardiniers, c'est pourquoi Hachem a tout détruit.

**Principal inconvénient :** La perte du végétal et de certains esclaves.

### Les Sauterelles

**Qui est touché ?** Le reste de la végétation

**Qui fait la plaie ?** Moché

**Pourquoi ?** Les sauterelles sortirent par la force du vent venant du ciel. (voir grêle)

**Déroulement :** Les sauterelles mangèrent tous les végétaux laissés par la grêle. Ils recouvrirent le pays au point où l'horizon en fut noir.

**Mida kénéguéd mida :** Ils les obligeaient en plus, à jardiner leur terrain dans les champs en dehors du camp juif.

**Principal inconvénient :** La perte du reste du végétal.

### L'Obscurité

**Qui est touché ?** Les hommes.

**Qui fait la plaie ?** Moché.

**Pourquoi ?** L'obscurité se produit par la non-présence de lumière. (voir grêle)

**Déroulement :** La 1ere phase de l'obscurité dura 3 jours, ils ne se voyaient pas, suivis d'une obscurité opaque où ils ne purent bouger durant 3 jours.

**Midrach :** Le 7eme jour de cette plaie eut lieu sur la mer (Chemot 14,20).

**Mida kénéguéd mida :** 1) Ils les obligeaient à rester debout à tenir une bougie le temps qu'ils mangent. 2) Ils croyaient que le soleil était le dieu.

**Avantage :** Chercher les bijoux et les habits.

**Principal inconvénient :** L'incapacité à bouger pendant 3 jours.

### La Mort des 1<sup>ers</sup> Nés

**Qui est touché ?** Les 1ers nés.

**Qui fait la plaie ?** Hachem.

**Pourquoi ?** La mort ne s'opère uniquement par Hachem.

**Déroulement :** Hachem extermina tous les 1ers nés (sauf Paro), au milieu de la nuit. Des hurlements se faisaient entendre car, il n'y eut pas de maison sans mort.

**Midrach :** Toutes les femmes enceintes perdirent leur foetus  
**Mida kénéguéd mida :** Paro voulut tuer le fils aîné d'Hachem qui est Israël. (Chemot 4,22-23)

**Avantage :** La sortie d'Egypte enfin ...!

Moché Uzan



## Nos ancêtres idolâtres

Le soir du Seder, nous avons la mitsva de raconter la Sortie d'Egypte à nos enfants et à nos proches. L'idée est qu'elle soit comprise par tous. De là, l'importance d'avoir une Hagada traduite en français, pour ceux qui ne sont pas initiés à l'hébreu, afin de décrire les miracles et expliquer la mitsva de la matsa du maror et du korban Pessah.

Nous commençons le récit en disant: "Au début, nos ancêtres étaient idolâtres et maintenant, Hachem nous a rapprochés vers Son travail". En fait, Térah, le père d'Avraham était idolâtre et Hachem a aidé Avraham à abandonner ce monde et à s'approcher de Son service.

La question se pose: Pourquoi dans un tel jour de joie, renouveau du peuple juif, devons-nous rappeler un passé si obscur?

Les commentateurs expliquent qu'il y a ici un message important. Un homme qui aurait passé une période difficile, spirituellement parlant, même s'il a commis de graves fautes, le jour où son comportement change et regrette le passé, ses fautes sont effacées et expiées. C'est comme si qu'il n'avait jamais fauté. De plus, il est aimé et choyé par le Créateur. Sa tefila est immédiatement exaucée et ses mitsvot sont attendues et acceptées avec joie et sérénité (voir Rambam Téchouva 7,4 et 7). Nous comprenons maintenant notre joie et réconfort en se souvenant de cet enfant, né dans une famille d'idolâtres, et qui après avoir compris la vérité, a changé ses actes et s'est attelé au service divin. On constate qu'il eut le mérite d'avoir une descendance qui fut choisie en ce jour, afin d'être le peuple élu par le Créateur du monde. Nous remercions donc Hachem de nous avoir sortis de ces ténèbres en nous éclairant à travers la lumière de vérité.

**Acher Brand**

**Au sujet de celui qui ne sait pas questionner, la Hagada dit: "At Péta'h lo", ouvre-lui la conversation.**

**Pourquoi "At" est au féminin? La mitsva de raconter, incombe pourtant au père !**

Le 'Hida explique: Le père voyant son fils ne posant pas de questions, perd ses forces à l'image d'une femme qui en a moins.

**Pourquoi la Hagada dit-elle, "tout celui qui multiplie le récit de la sortie d'Egypte"? Et pas plus simplement, "Celui qui multiplie"?**

Le 'Hida dit que le mot 'Kol', 'tout', vient inclure même ceux qui n'étaient pas assujettis en Egypte avec leurs frères: les Cohanim, Léviim et aussi les convertis. Leur obligation n'en est pas amoindrie et ils se doivent de raconter la sortie d'Egypte.

Le Zéhira Léhaim explique que même durant le repas, il faut continuer à raconter. L'homme n'aura pas à craindre un quelconque danger de parler pendant le repas, car en appliquant une mitsva, nous sommes protégés.

**Mordekhai Guetta**

## Charade

Mon 1er est un des 7 liquides pour lequel on fait netilat.

Mon 2nd a été créé le premier jour.

Mon 3eme est un animal de la famille des équidés.

Mon 4eme peut être à la fois de jeux et de repos.

Avec mon tout on n'en perd pas une seule miette.

**Ben Zoma a apporté une preuve des Pssoukim qu'il faut mentionner la sortie d'Egypte la nuit. Pourquoi ce Rav est mentionné au nom de son père?**

Le Midrach Chmouel rapporte qu'il y avait 4 amis qui s'appelaient Chimon et afin de ne pas les confondre, on les a surnommés au nom de leur père. Il y avait Chimon Ben Zoma, Chimon Ben Azay, Chimon Ben Nanass et Chimon Hatemani qui a lui était surnommé au nom de la ville d'où il venait.

## Revivre la sortie d'Egypte

Nous avons le devoir de raconter la sortie d'Egypte le soir du Seder. Le Rambam apporte les paroles de nos Sages qui appuient que la Mitsva de raconter la sortie d'Egypte est le 14 au soir.

On peut se demander : nous savons pertinemment que tous les jours nous avons le devoir de mentionner la sortie d'Egypte, nous accomplissons cette Mitsva en lisant la troisième Paracha du Chéma où est mentionnée la délivrance de Mitsraïm, que nous incombe-t-il de particulier le soir du Seder ?

Certains expliquent que chaque jour, nous mentionnons brièvement le fait que Hachem nous a sortis d'Egypte. Ce soir-là, nous relatons l'esclavage ainsi que les miracles que D... a accomplis pour nous lors de cette période. Cela nous permet de vivre à nouveau cette histoire magnifique qui est la base de notre judaïté. Pour cela, nos Sages nous disent : s'allonger en détails sur l'histoire de la sortie d'Egypte est louable.

On peut se poser la question : y a-t-il un minimum à raconter pour s'acquitter de ce devoir ?

Voir Min'hat Hinoukh Mitsva 21.

**Moché brand**

## L'exception des sauterelles

Pour la plaie des sauterelles, le verset dit : « la sauterelle est montée sur toute l'Égypte et s'est mise dans toutes les frontières d'Égypte ».

Le Baal kanfé Necharim demande pourquoi une telle répétition ? Il répond que pour toutes les plaies, Gochen, là où habitaient les bnei Israël, n'était pas touché mais pour la plaie des sauterelles, qui a eu lieu juste avant que les béné Israël sortent d'Égypte, Hachem a envoyé les sauterelles même à Gochen pour qu'il ne reste aucune récolte pour les Égyptiens. Ainsi, si le verset se répète c'est justement pour nous apprendre que les sauterelles étaient même à Gochen.

**M.Z.**

## Deux parties inégales

D'après les Mékoubalim, on découpera cette matsa en forme de "ה" afin d'obtenir une grande partie (que l'on cachera pour l'afikoman) en forme de "ד" et une petite partie (sur laquelle on récitera la hagada et des louanges à Hachem) en forme de "ו".

A propos du Ya'hats, deux questions se posent : 1- Pourquoi couper une matsa en deux parties inégales ? / 2- Pourquoi doit-on obtenir un "ד" et un "ו" ?

Et le Sfat Emet de répondre : la grande partie cachée de matsa symbolise la grande rédemption finale nous étant dissimulée (tsafoune), alors que la plus petite rappelle celle de la ponctuelle et plus "petite" délivrance d'Égypte dont nous devons parler le soir du Seder, et pour laquelle nous louons Hachem. De plus, nos Sages enseignent que la consommation de la matsa est à l'image du zivoug entre Hachem et l'assemblée d'Israël (d'où les 7 bénédictions faites durant le Seder avant de parvenir à consommer la matsa et les sept jours de fête).

Voilà pourquoi on obtiendra en découpant la matsa un "ד" et un "ו" formant le terme "דו" signifiant "deux", comme il est rapporté dans kidouchin 41 : "טב למיתב טן דו מלמיתב ארמלו" "Mieux vaut pour une femme vivre à deux que vivre seule (tel une veuve).

Or, du fait qu'aujourd'hui l'union entre nous et Hachem n'est pas encore parfaite et dévoilée, on saisit pourquoi après avoir coupé la matsa, on cache sa plus grande partie (formant "ד", ד ayant pour guématria avec son milouye 444 -- .(4+30+10+400) "" דלית" Même guématria que "אמת" (vérité) avec son mispar katane(3): 441 + 3 = 444: "la vérité d'Hachem étant encore cachée comme ce דלית" "" pour la fin du Seder symbolisant la grande délivrance qu'Hachem dévoilera bientôt. Amen.

**Yaacov Guetta**

## Le soutien de l'étude

"והיא שעמדה" Il est écrit dans la hagada: "Véhi (והיא) chéamada laavoteinou vélanou...".

"Et c'est" elle "qui a soutenu nos ancêtres et nous-mêmes en exil".

A quoi le terme "elle" fait-il référence dans ce passage?

Et nos Sages de répondre qu'il fait référence à l'étude de la Torah et à la foi en un D-ieu unique et à Ses commandements.

En effet, le "ו" de "והיא" a pour guématria 6, rappelant l'étude de 6 ordres de michna.

Le "ה" de "והיא" a pour guématria 5, rappelant l'étude des 5 livres de la Torah.

Le "י" de "והיא" a pour guématria 10, rappelant le respect des 10 commandements.

Le "א" de "והיא" a pour guématria 1, rappelant notre foi en un D-ieu unique.

**Y.G**

## Intervention directe

une cause entraîne un effet et par ce biais fait évoluer la chronologie.

En revanche, à Pessa'h c'est Hachem Lui-même qui nous délivra sans même l'intervention d'un ange. Cela se fit donc en dehors des règles de la nature, non pas par une succession d'événements qui entraînerent la sortie mais d'une manière immédiate semblant venir de nulle part au point que la matsa n'eut le temps de gonfler et en cela elle symbolise l'intervention directe d'Hachem.

**G.N**

Rabbi Ichmaël dit : tout celui qui n'a pas parlé de ces 3 choses n'est pas quitte de ses obligations et les voici: Pessa'h, Matsa et Maror.

Nous comprenons aisément l'importance du korban Pessa'h symbole de la suppression de la avoda zara, tout comme le rôle du maror nous rappelant notre esclavage. Cependant, en quoi la matsa qui n'est au final qu'une conséquence de l'empressement dans lequel la sortie s'effectue prend-elle une place si capitale à la fois dans sa

consommation et dans le fait qu'il faille même en parler pour se rendre quitte de l'obligation de raconter l'histoire de la sortie d'Egypte ?

Le Sifte 'Haim explique : ce qui rend la matsa si centrale le soir du Seder c'est justement qu'elle représente le fait qu'Israël fut pris de court.

De manière générale, lorsque D-ieu intervint, Il le fait en suivant les lois de la nature à travers le nom de Elokim qui gère la nature par l'intermédiaire également d'un ange préposé à chaque tâche, ou

## Le Plateau de Pessa'h

Il existe un très ancien Minhag chez les Juifs d'Afrique du Nord : celui de faire tourner le plateau du Seder au-dessus de la tête de chaque participant le soir de Pessa'h. On retrouve déjà cette coutume dans les écrits de plusieurs Richonim dont Rabénoù Yérouham (1290-1350) et ramenée par le Beth Yossef (Siman 473). Le 'Hida raconte que lors de ses voyages, il passait la soirée du Seder auprès du Caïd de Tunisie, le Rav Yéoushua Tannodji Hacohen, chez qui il découvrit ce Minhag. Au sujet de cette coutume, il existe des différences sur des petits détails entre les communautés d'Afrique du Nord :

1) Si chez les Algériens on tourne le plateau juste après le Kidouch, chez les Marocains et les Tunisiens, on le fait juste avant le passage de Ha La'hma Aniya. Les Libyens quant à eux le font au milieu du passage de Ma Nichtana.

2) Concernant la citation que l'on dit pendant que le plateau tourne, mis à part les Marocains qui

disent Bibehilou Yatsanou Mimitsraïm (phrase tirée d'un texte du Rambam), chez les autres, on dit Etmol Haynou Avadim.

3) Quant à celui qui est chargé de faire tourner le plateau, chez les Marocains c'est le chef de famille, chez les Libyens c'est la mère de famille, chez les Algériens c'est la personne la plus âgée et chez les Tunisiens c'est, depuis ces dernières générations, une jeune fille dont on souhaite qu'elle soit mariée l'année prochaine. Mais chez tous, les femmes avaient l'habitude de faire les 'You You' à ce moment-là dans une ambiance de joie et de fête. Excepté Rabénoù Yérouham d'après qui on faisait tourner le plateau sur la tête des enfants seulement, le Minhag chez les Juifs d'Afrique du Nord était de le faire tourner au-dessus de la tête de tous les convives et cela trois fois. Par ailleurs, en ce qui concerne la raison de cette coutume :

1) on a l'habitude de dire que c'est en souvenir des nuées qui étaient au-dessus de la tête des bné

Israël à la sortie d'Égypte.

2) Mais le Rav Raphaël Kadir Tsaban explique que la raison est pour rappeler au chef de famille (au moment de Ha La'hma Aniya où l'on invite les pauvres à notre table) que la roue tourne et que l'année prochaine c'est peut-être lui qui devra passer le Seder chez des inconnus ('Has Véchalom).

3) D'autres expliquent plus simplement que c'est pour éveiller la curiosité des enfants afin qu'ils posent des questions.

4) Le Rav 'Haim Faladji donne quant à lui une explication d'après le Sod (que je ne saurais vous expliquer).

5) Enfin, certains expliquent qu'il n'y a pas vraiment de signification mais qu'au début, on soulevait juste le plateau pour éveiller la curiosité des enfants puis celui qui le soulevait s'est mis à le mettre sur sa tête pour amuser la galerie et finalement on a fini par le mettre sur la tête de toute l'assemblée pour ne pas faire de jaloux.

Haim Bellity

## Le verre d'Eliahou

Le soir du Seder nous avons l'obligation de boire 4 coupes de vin en étant accoudés (signe de liberté) en référence aux 4 langages de délivrance (Je vous sortirai, et Je vous sauverai, Je vous délivrerai et Je vous prendrai pour peuple).

Cependant, en regardant bien il y a un cinquième verre qui nous accompagne tout au long du Seder connu sous le nom de verre d'Eliahou Hanavi.

Quelle est la signification de ce verre ?

En réalité, il n'y a pas 4 mais 5 langages de délivrance.

Le 5ème étant "et Je vous amènerai" (en Erets Israël). Ce dernier étant à l'inverse des 4 premiers conditionnés par la fin du 4ème langage : "Je vous prendrai comme peuple et Je serai pour vous comme D-ieu".

Or, de nos jours de par nos fautes, cette condition n'étant pas remplie, nous nous retrouvons exilés de notre terre et donc la guéoula ne peut être complète.

C'est pour cela, que le soir de Pessa'h où nous demandons à D-ieu : "L'année prochaine à Jérusalem!", nous réservons un verre, le 5ème de la délivrance qui devra être bu au cas où Eliahou viendrait nous annoncer la venue du machia'h et donc la finalité de la délivrance complète.

G.N.

## Dam ou Damim ?

Les Sages nous disent que de la plaie de Dam (sang) les bnei Israël se sont enrichis.

En effet, l'Égyptien et le ben Israël allaient remplir leur verre en utilisant le même seau d'eau et si l'Égyptien trouvait son verre rempli de sang, le ben Israël trouvait le sien rempli d'eau. Alors, l'Égyptien lui disait « Donne-moi de ton eau » et dès que le ben Israël la lui donnait, l'eau devenait sang. Puis, l'Égyptien lui disait « Viens, buvons ensemble du même récipient » : le ben Israël buvait de l'eau et l'Égyptien du sang. Et c'est seulement lorsque l'Égyptien payait le prix fort qu'il pouvait boire de l'eau. Le Baal Deguel Ma'hanei Ephraïm dit qu'il y a une allusion à cela dans le nom de la plaie car « damim » a un double sens : sang et argent. Alors que pour les Égyptiens c'était le premier sens, c'est-à-dire le sang, pour les bné Israël c'était le deuxième sens, c'est-à-dire l'argent.

M.Z.

## La Force de la reconnaissance

Un des passages emblématiques de la Hagada se nomme Dayénoù, du mot par lequel nous clôturons chacune des 15 strophes de ce texte. Ce terme signifie: "cela nous aurait suffi". En observant l'action d'Hachem, on finit par découvrir qu'il y a de nombreux aspects que l'on n'aurait pas vu initialement. Le passage de Dayénoù est pour nous l'apprentissage de ce que doit être la reconnaissance. Au lieu d'aborder globalement la sortie d'Égypte, on décortique chaque étape pour arriver à la conclusion que: cette étape également "nous aurait suffi" pour Te remercier. Nous remercions par exemple Hachem d'avoir fendu la mer. Quelle est la bonté de nous avoir sauvés de cette manière là plutôt qu'une autre ?

Le 'Hatam Sofèr l'explique par une parabole. Un roi demanda un jour à un peintre renommé de dessiner une fresque dans les rues de la capitale représentant le cheval royal. A son grand étonnement, cette œuvre ne suscita aucune réaction de la part des passants. Le roi rappela l'artiste pour lui exprimer son mécontentement. Mais le peintre expliqua qu'au contraire, son travail était tellement proche de la réalité que les passants croyaient voir là un vrai cheval. Pour interpeller le regard, il lui proposa de couper le dessin en 2. Ainsi les passants voyant le cheval fendu en 2, comprirent que c'était un dessin et réalisèrent combien le travail était exceptionnel. L'ouverture de la mer est également pour nous l'occasion d'observer combien chaque détail est en soi une occasion de remercier Hachem.

La Hakarat Hatov (reconnaissance) est composée du mot Hakara (connaissance). (En français également d'ailleurs). Car ce n'est que lorsqu'on prend conscience du bien que l'on reçoit, que l'on peut exprimer une reconnaissance justement proportionnée.

Jérémy Uzan



## Haftara

Le passage de la Torah lu le 1er jour de Pessa'h, dans la sidra Bo, évoque le sacrifice pascal et la sortie d'Égypte. Les Béné Israël, pour la 1ère fois, consumaient le korban Pessa'h, la Matsa et le Maror. Mais la circoncision avait précédé ce séder, conformément à la halakha qui interdit à un incirconcis, de consommer le Korban Pessa'h. Notre haftara, extraite du 5ème chapitre de Josué, nous fait le récit de l'arrivée en Terre Sainte et du début de sa conquête. Après avoir traversé le Jourdain à pied sec, le 10 Nissan, Yéochoua va procéder à une mila collective pour les personnes nées dans le désert, comme l'avait fait Moché au temps de la sortie d'Égypte « A ce moment, Hachem dit à Yéochoua : fais-toi des couteaux tranchants et procèdent à nouveau à la

circoncision des enfants d'Israël... ». Le midrach nous apprend qu'Hachem avait chargé Yéochoua de circoncire personnellement tous les juifs. Lorsque la mila fut effectuée, les Bné Israël passèrent 3 jours dans le camp jusqu'à leur rétablissement. Dans l'après-midi du 14 Nissan, ils offrirent le sacrifice pascal dans le michkan érigé à Guilgal. Les matsot qu'ils mangèrent dès le lendemain, provenaient des céréales du pays de Canaan, et non plus de la manne. La conquête de la Terre allait commencer par la ville de Jéricho, proche de la frontière. Elle était entourée d'une muraille impressionnante et restait une forteresse imprenable. Le texte nous relate la rencontre de Josué avec un envoyé céleste, l'ange Mikhaël qui lui reproche d'avoir oublié le sacrifice quotidien, et

la nuit venue, de ne pas avoir étudié la Torah. Yéochoua comprit que les préoccupations et les stratégies militaires ne pouvaient se faire au détriment de la Torah. Il s'absorba alors toute la nuit dans son étude. La haftara se termine par le 1er et le dernier verset du chapitre 6. Ce chapitre va raconter la prise de Jéricho et la manière dont sa muraille s'effondra : 6 jours consécutifs le peuple fit le tour de la ville, précédé par l'arche de l'alliance (Aron Hakodech) et de 7 Cohanim sonnont du chofar. Le 7ème jour, ils tournèrent 7 fois autour de la ville et les murailles tombèrent. Le dernier verset (v. 27) « Et Hachem fut avec Yéochoua, et sa renommée se répandit dans tout le pays. »

C.O.